



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

16 Rem. Promener.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

sonnes du singulier, *je bais, tu bais, il hait* d'une syllabe, on a dit au pluriel *nous bayons, vous hayez, ils bayent*, afin que le pluriel n'excédât le singulier que d'une syllabe comme font tous les autres verbes. La prononciation du singulier en une syllabe est demeurée, & on en a mis trois au pluriel, ce que l'on a fait sans doute pour éviter l'équivoque qu'auroit pu causer la ressemblance de *bayons* pour *baïssons* avec *ayons* qui est l'imperatif ou le subjonctif du verbe *avoir*.

XVI. REMARQUE.

Promener.

IL faut dire & écrire *promener*, & non pas *pourmener*. Tantôt il est neutre, comme quand on dit, *Allons promener, Il est allé promener, Je vous enverrai bien promener*. Tantôt neutre-passif, comme, *Il s'est allé promener, Je me promeneray*. Et tantôt actif, lorsqu'on ne parle pas des personnes qui se promènent, comme quand on dit, *promenez cet enfant, promenez ce cheval*.

OBSERVATION.

L'Académie n'est point du sentiment de M. de Vaugelas, elle croit que le verbe *promener* n'est jamais neutre, mais toujours actif ou neutre passif. Ainsi c'est mal parler que de dire, *allons promener, il est allé promener*. Il

faut mettre le pronom possessif dans ces sortes de phrases, *Allons-nous promener, Il est allé se promener.* Il est vray qu'on dit, *Je l'envoyeray bien promener, je l'ay envoyé promener,* mais *promener,* est neutre passif dans ces façons de parler, comme *taire* est dans celle-cy, *Je l'ay bien fait taire,* pour dire *j'ay fait qu'il s'est teu.*

XVII. REMARQUE.

Jusque; sans s à la fin.

JAmais on n'escriit *jusque,* sans *s* à la fin; car, où il est suivi d'une consonne, ou d'une voyelle; si d'une consonne, il faut dire *jusques,* comme *jusques-là;* si d'une voyelle, il faut manger l'*e,* & dire *jusqu'à la mort, jusqu'aux enfers, jusqu'à Pasques,* ou *jusques à.* Ainsi l'on n'escriit jamais *jusque* sans *s* à la fin.

OBSERVATION.

ON peut tres-bien escrire *jusque* sans *s,* & avec une *s* à la fin, *jusque-là & jusques-là,* & l'on n'escriit *jusques* avec une *s* devant les mots qui commencent par une voyelle comme *jusques à la mort,* que quand l'oreille demande une syllabe de plus, pour mieux arrondir la periode, ou pour la mesure du vers.

XVIII.